

galerie dohyanglee

LISTE DES OEUVRES //
OR, ENCENS & MYRRHE

galerie dohyanglee

Or, Encens & Myrrhe

Une exposition avec **Alexandra Riss, Alice De Mont, Aurélien Mole, Claire Adelfang, Clarissa Baumann, Charlie Jeffery, Charlotte Seidel, Elisabeth S. Clark, Ellande Jaureguiberry, Emmanuel Tussore, Eric Tabuchi, Jenny Feal, Jesus Alberto Benitez, Jihee Kim, Joongho Yum, Julie Savoye, Kristina Solomoukha, Kihoon Jeong, Kyoo Choix, Laëtitia Badaut Haussmann, Laurent Fiévet, Laurent Mareschal, Louis-Cyprien Rials, Marie-Jeanne Hoffner, Marcos Avila Forero, Minja Gu, Namhee Kwon, Natalia Villanueva Linares, Paula Castro, Pierre Leguillon, Radouan Zeghidour, Raphaël Tiberghien, Rohwa-Jeong, Romain Vicari, Ronan Lecreurer, Sun Choi, Stéfan Tulépo, Tami Notsani, Tadzio, Thomas Watbled, Timothée Chalazonitis, Violaine Lochu, Yue Yuan, Zohreh Zavareh**

11.12.2020 – 27.02.2021

LISTE DES OEUVRES



1a. Alexandra Riss

FRAPPEZ FORT

2017 - installation, néon, 39 x 55 cm, pièces uniques

En 2017, Alexandra Riss s'approprie le Pavillon de l'Octroi, lieu de passage et de projections, visuelles et mentales, pour nous faire basculer dans un environnement emprunt d'histoires merveilleuses et de récits personnels mêlés. L'ambiance est posée dans le vestibule sombre. Une cantatrice, juchée sur une chaise d'arbitre, chante d'une voix claire *A dream is a wish your heart makes* emprunté au Cendrillon de Walt Disney. Au-dessus de la porte qui mène à la suite, un néon nous indique qu'il faut *Frappez Fort*. Cette première pièce performative sert d'antichambre de l'exposition, d'une coupure de la réalité que l'on laisse à l'extérieur. *Frappez Fort* marque le seuil de l'espace intime.



1b. Alexandra Riss

FRENCH KISS

2020 - 10 biscuits de porcelaine et silicone rtv peau, 10 x 6 x 3 cm chacune, série de pièces uniques.

Devenue une expression courante de la langue française " La madeleine de Proust " illustre le caractère involontaire de la réminiscence. Dans le monde entier, la réputation du petit gâteau au dos bossu en forme de coquillage n'est plus à faire. Produit gastronomique français, la madeleine est souvent associée à la finesse et la sensualité. J'associe à cette gourmandise, la réputation du baiser langoureux qui a été donnée par les anglophones au " French Kiss ".

" ce jeu où les Japonais s'amuse à tremper dans un bol de porcelaine "

" grassement sensuel "

" je portai à mes lèvres "

" la valve rainurée d'une coquille de Saint-Jacques "

En partant de certains passages du roman de Marcel Proust et de la bande dessinée baroque et décadente *Fée et tendres Automates*, je souhaite produire une boîte en porcelaine qui prendra pour forme celle d'une madeleine. À l'intérieur de celle-ci sera logé le moulage en silicone de mes lèvres. La boîte-madeleine sera réalisée en biscuit de porcelaine. L'aspect mat du biscuit imitant le grain du marbre créeront un contraste avec la texture du silicone. De plus, la blancheur immaculée de la porcelaine viendra renforcer la profondeur du " rose bonbon " du silicone peau.



2a. Alice De Mont

STONE 17 (READING OBJECT)

2017 - plâtre, huile, peinture, 11 x 10 x 4 cm, pièce unique

Les objets présentés dans *Still life* sont issus de différents projets et peuvent être combinés dans diverses compositions. La première composition a été réalisée en 2014 et contient une série de sculptures en plâtre faisant référence à la forme des bouteilles, des amortisseurs de trompette et des éléments architecturaux. Au fil des ans, la nature morte s'est développée avec des pierres naturelles et artificielles, les œuvres d'autres artistes et des objets liés au *Sujet 23* tels que les sculptures pour les peintures et les objets de lecture. Chaque combinaison et quantité d'objets est possible tant que le titre se réfère à chaque objet présent dans la nature morte.



2b. Alice De Mont

STONE 18 (READING OBJECT)

2018 - plâtre, huile, peinture, 11 x 10 x 3 cm, pièce unique



2c. Alice De Mont

NATURAL STONE (READING OBJECT)

2014 - pierre naturelle, 7 x 18 cm environ, pièce unique



2d. Alice De Mont

EMPTY VESSELS (READING OBJECTS)

2018 - argile, papier journal, environ 6 cm x 7 cm diamètre, environ 7 cm x 13 cm diamètre, pièces uniques

galerie dohyanglee

2e. Alice De Mont

KRUIKZUIL 20 (READING OBJECT)

2020 - plâtre, pigment, 17,5 cm x 8,5 cm diamètre, pièce unique



3a. Aurélien Mole

TUMBLR

2013 - série de tirages argentiques d'après fichier numérique, encadrement avec découpe numérique du passe-partout, cadre, verre, carte postale 9 x 14 cm, 30 x 40cm (avec cadre) chacune, édition de 3

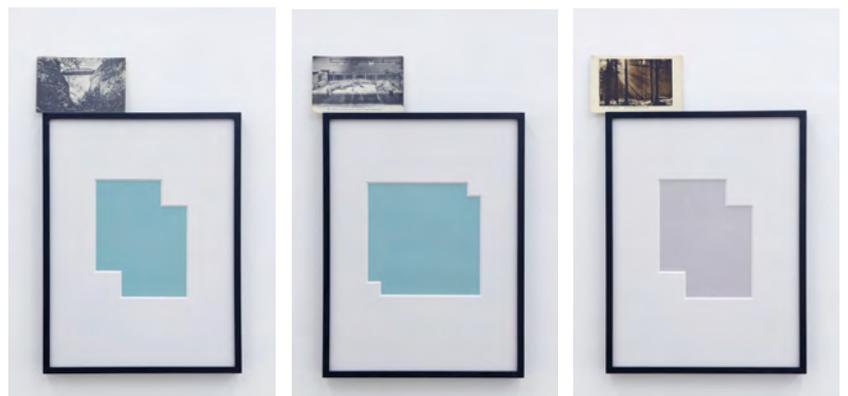
TUMBLR est un ensemble qui lie un cadre avec un passe-partout découpé numériquement et une carte postale sélectionnée sur des stands de brocanteurs de la même façon que l'on parcourt et prélève les images sur Internet.



3b. Aurélien Mole

TUMBLR

2013 - série de tirages argentiques d'après fichier numérique, encadrement avec découpe numérique du passe-partout, cadre, verre, carte postale 9 x 14 cm, 30 x 40cm (avec cadre) chacune, édition de 3



galerie dohyanglee



4a. Claire Adelfang

LE HAMEAU DE LA REINE - INTÉRIEUR X

2014 - photographie couleur argentique, cadre bois, 40 x 40 cm (sans cadre), 63 x 63 x 4 cm (avec cadre), édition de 8 + 2 EA

A la fin de 2014, j'ai été invitée par l'Etablissement du Château, du Musée et du domaine national de Versailles à réaliser une série de photographies pour le portfolio de son magazine culturel *Les Carnets de Versailles* (Les Carnets de Versailles n°7, avril - septembre 2015) et une collaboration a alors débuté dans différents lieux du domaine et plus particulièrement dans les espaces du Hameau de la Reine avant et pendant sa restauration. Avec le Hameau de la Reine, je touche pour la première fois la notion d'intime. Entrer dans ce lieu, c'est en quelque sorte entrer dans l'espace privée de la Reine.

J'aborde le Hameau de la Reine comme un lieu d'histoires et non seulement d'Histoire. Dans ces photographies, l'aspect facticement rustique des différentes bâtisses ouvre sur un autre monde, une fois le seuil franchi. J'ai voulu délibérément m'intéresser à l'envers du décor, celui dont les portes et l'accès sont condamnés. Ces intérieurs et ces extérieurs ne donnent presque aucun indice descriptif sur l'identité de ce lieu et ce que j'ai essayé de garder, c'est ce hors temps qui s'exprime tel un hors champ. Mon regard porte sur ce qui est visible à la surface, j'effeuille les strates de l'Histoire et cherche alors une dimension plus enfouie, souterraine et invisible.

Les premières photographies du Hameau de la Reine dévoilent des intérieurs désertés, figés dans un abandon qui semble remonter au temps de sa plus illustre occupante. Les murs écaillés, les portes ouvertes et l'atmosphère délétère, saisis avant la restauration des lieux, donnent une impression d'inachèvement et toutes ces traces brutales de l'accumulation du temps viennent ici contraster avec l'origine du projet architectural et de ses artifices.

Pendant la période de restauration, je décide de porter mon regard sur des configurations d'espaces et de lumière qui renvoient à une présence irréelle et presque abstraite du lieu. Les plans resserrés de cette nouvelle série isolent et renforcent le caractère graphique et sculptural du motif en jouant sur les lignes, les formes, les répétitions.

Dans ces photographies du Hameau de la Reine, ce qui m'intéresse dans ces espaces, c'est cette modification de la vision, ce passage où le regard change pour capter une autre lecture du lieu, celle qui ne demande qu'à être révélée.

Claire Adelfang



4b. Claire Adelfang

HOTEL DE CRILLON - ALLEGORIE

2017 - photographie couleur argentique, cadre bois, 60 x 60 cm (sans cadre), 42,5 x 42,5 x 4 cm (avec cadre), édition de 8 + 2 EA

En 2017, grâce à l'architecte d'intérieur Aline d'Amman, j'ai pu réaliser plusieurs photographies de l'Hôtel de Crillon au moment de sa rénovation. Pour ce projet, il s'agissait d'une commande d'œuvres destinées à être placées dans les suites et les salons privés de l'hôtel.

Photographier l'Hôtel de Crillon, hôtel mythique qui a traversé plusieurs siècles d'Histoire, a été pour moi une expérience singulière. Mon projet fut de photographier l'architecture de l'hôtel afin de la rendre visible et de mettre en relief certains de ses éléments. La structure mise en place par le chantier m'a donné accès à différents niveaux, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'hôtel, ce qui m'a permis de m'approcher au plus près des motifs, fresques, colonnes, frises et diverses sculptures. J'ai pu alors porter mon regard sur ces fragments d'architecture, les mettre hors cadre pour en souligner et en accentuer leur effet imposant. Mes photographies construisent ainsi un dialogue entre le lieu et son histoire et mon intention est qu'elles puissent toucher de près ou par entrebâillement à son énigme.

Claire Adelfang

galerie dohyanglee

5. Clarissa Baumann

MARELLE

2020 - série de 5 tirages Epson P20 000 sur RC Satiné Photo Premium Infinity Canson 310g, contrecollage sur aluminium 1 mm, 28,8 × 16,2 cm, édition de 5 + 2 EA

Marelle, ou instructions pour monument instable avec bâton et caillou.
Photographies d'une micro-partition performative, activée par Éric Nebié sur la cour interne du Centre Chorégraphique National de Montpellier. action observée depuis les fenêtres du studio au premier étage. Réalisable par un performeur et un spectateur sur tout terrain vaste pouvant être observé d'en haut. Tracer un grand cercle au centre du patio, en traînant un bâton par terre. Répéter l'action autant des fois que nécessaire pour rendre le cercle visible. Se tenant à l'extérieur du cercle, essayer de lancer un grand caillou au centre de l'espace délimité. marcher vers le caillou, s'équilibrer dessus. Rester en équilibre. Partir.





6a. Charlie Jeffery

UNTITLED

2017 - huile et acrylique sur bouleau, 16,5 x 14 cm, pièce unique

Les oeuvres font partie d'un vaste ensemble de diverses séries de petites peintures sur bois. Le bois est soit laissé sur des morceaux que les gens m'ont donnés, des restes de mon travail, ou des morceaux de bois que j'ai trouvés ou acquis au fil du temps. Ces peintures sont souvent faites rapidement lors de l'utilisation de la peinture que j'ai utilisée pour de plus grandes œuvres. Certaines sont faites en une seule fois, certaines sont faites sur une longue période de temps avec des couches progressivement ajoutées au fil du temps. L'intérêt de l'utilisation du bois est la façon dont la surface est résistante et pourtant absorbe la peinture, la surface reste également visible à travers la peinture parfois, donc la peinture sert comme un agent qui révèle le bois plutôt que de le couvrir. Les peintures sont liées aux marques de pinceau et à la façon dont la peinture agit, les peintures peuvent ou non construire des images ou scènes qui sont reconnaissables. Le sens où les peintures révèlent ou dévoilent quelque chose ou que part est important, y aurait il une scène reconnaissable dans ce brouillard de couleurs ?

Charlie Jeffery



6b. Charlie Jeffery

UNTITLED

2017 - huile et acrylique sur bouleau, 16,5 x 14 cm, pièce unique



6c. Charlie Jeffery

UNTITLED

2017 - huile et acrylique sur bouleau, 16,5 x 14 cm, pièce unique



6d. Charlie Jeffery

UNTITLED

2017 - huile et acrylique sur bouleau, 16,5 x 14 cm, pièce unique



Charlie Jeffery

UNTITLED

2020 - huile et acrylique sur bois, 12,7 x 15,5 cm, pièce unique

galerie dohyanglee



7a. Charlotte Seidel

FANTÔMES

2020 - collage, photographie, pétales de fleurs, magazine, cadre, verre, 22,5 x 18 cm (sans cadre), 34 x 26 cm (avec cadre), pièce unique



7b. Charlotte Seidel

WARMEST

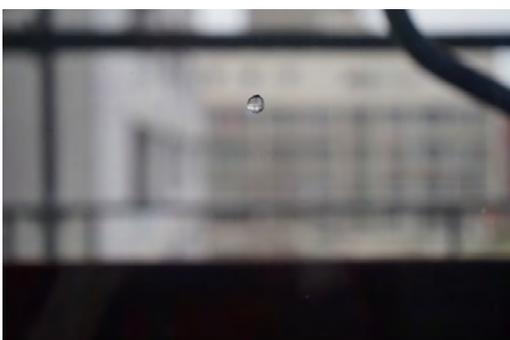
2020 - collage, journal, pétales de fleurs, cadre, verre, 19 x 30 cm (sans cadre), 26 x 34 cm (avec cadre), pièce unique



7c. Charlotte Seidel

PIANO (SÉISMOGRAPHE)

2020 - verres en cristal, tiges en aluminium, dimensions variables, série de pièces uniques



7d. Charlotte Seidel

HEROE

2020 - gouttes de résine, dimensions variables, série de pièces uniques



7e. Charlotte Seidel

TIME AFTER TIME

2017-2020 - crayon graphite H, HB, B, gravure laser, 13,5 x 0,8 x 0,7 cm, taille crayon, coffret, édition de 50

Les crayons s'usent différemment, laissant apparaître un changement de phrase et de sens au long de leur consommation.



8a. Elisabeth S. Clark

AND GOLD CHICKPEAS WERE GROWING ON THE BANKS

2018 - table-bureau en marqueterie, (ébène de Macassar et érable), pieds en bambou d'ébène (démontables), 122 x 64 x 85 cm (table-bureau). Collection de 8 sceaux à cacheter du 19e siècle de l'artiste, dimensions variables (hauteur maximum des sceaux = 8.5cm), séries d'oeuvres uniques + 1 EA. Photo © Philippe De Putter

And gold chickpeas were growing on the banks (2018) est une table faite sur mesure à partir de plusieurs essences de bois. Sur cette table, est posée une collection de sceaux en cire, gravés à la main. Allusion à un échiquier, ces objets résument le mouvement, les permutations, les directions pour une potentielle performance ou un jeu. Cette table, composée de 192 carrés, rassemble trois échiquiers. Raymond Roussel, lui même joueur émérite, créa plusieurs stratégies, reconnues par Marcel Duchamp. Duchamp, développa plusieurs stratégie autour de la *Formule Raymond Roussel*. Voyageant entre les notions de collection et rituel, cette oeuvre est remplie d'intimité, de tactilité mais aussi par le jeu.



8b. Elisabeth S. Clark

BEWARE OF THE PARROT

2012 - plaque artisanale, résine polyester, édition de 3 + 2 EA

Ce signe, ou cet avertissement, avant d'entrer dans la galerie, est à prendre comme un jeu de mots. Il invite tout de suite à examiner les questions autour de la propriété intellectuelle.



8c. Elisabeth S. Clark

WITH, MERE, NEAR, TOGETHER

2020 - petit pois en porcelaine muni d'une broche pin's, boîte carton gris, ruban, 6 x 6 x 6 cm, édition de 25

Allègement contre surcharge, pauvreté du matériau contre préciosité de l'artisanat, less is not more ! son installation *With, mere, near, together* renvoie à l'insignifiance d'une petite chose comme un petit pois, par exemple, qui peut parfois prendre une part très importante dans une histoire, comme dans celle du conte *La princesse au petit pois*. Ici il devient aussi un multiple réalisé en porcelaine que le visiteur est invité à emporter. Petit pois au peu de poids...



9a. Ellande Jaureguiberry

HIGHT STONE

2020 - sculpture, céramique, boucle d'oreille, encens, 53 cm x 22 cm diamètre environ, pièce unique

L'exposition d'Ellande Jaureguiberry se complète avec l'installation de céramiques émaillées, abstraites, posées au sol ou accrochées au mur. Ces corps inconnus ponctuent l'espace domestique de la galerie, mettent en volume dans la réalité une histoire sensuelle, expérimentale. L'un d'entre eux prend la forme d'une espèce mi-végétale mi-animale qui, en son centre, est activée par une tige d'encens qui se consume. L'ensemble de l'exposition dresse une atmosphère nébuleuse qui enrobe autant qu'elle interroge sur ses propres ressentis. Un mélange d'ignorance et d'illusions ; somme toute, une sorte de " nirvana ", comme l'énonce le commissaire Joël Riff, à propos du travail de l'artiste.

The Steidz Magazine



9b. Ellande Jaureguiberry

LOW STONE

2020 - sculpture, céramique, encens, 37 cm x 30 cm diamètre, pièce unique



9c. Ellande Jaureguiberry

CAUCHEMAR DU DUC

2019 - dessin sur papier, graphite, crayon couleur, cadre, verre, 29 x 19 cm (sans cadre), 33,5 x 23 cm (avec cadre), pièce unique

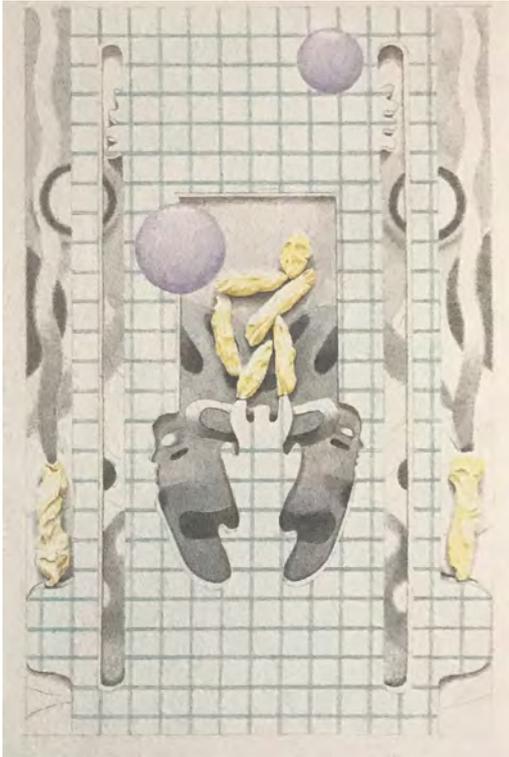
Ses dessins représentent des fragments de corps – ici, un œil, là, un nez – scellés dans des architectures géométriques aux teintes pastel, sensuelles. Cette conjugaison entre figuration et abstraction semble toujours mener à une dimension sensorielle, une certaine désirabilité, un érotisme palpable. Sur certains dessins, des formes longilignes rosées évoquent la chair, les nervures de sexes masculins ; sur d'autres, des teintes aquatiques couplées à des lignes flottantes, ondulées, font appel aux fluides.

The Steidz Magazine

9d. Ellande Jaureguiberry

THE JUGGLERS II

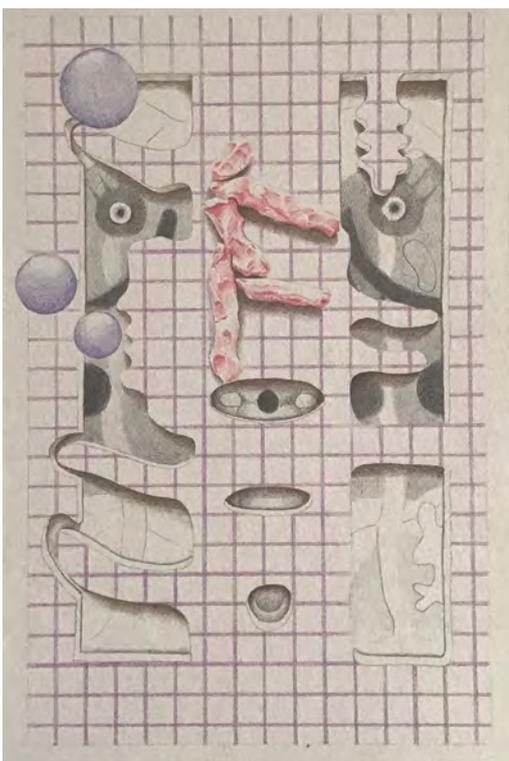
2020 - dessin sur papier, crayon couleur, cadre, verre, 29 x 19 cm (sans cadre), 41 x 31 cm (avec cadre), pièce unique



9e. Ellande Jaureguiberry

THE JUGGLERS III

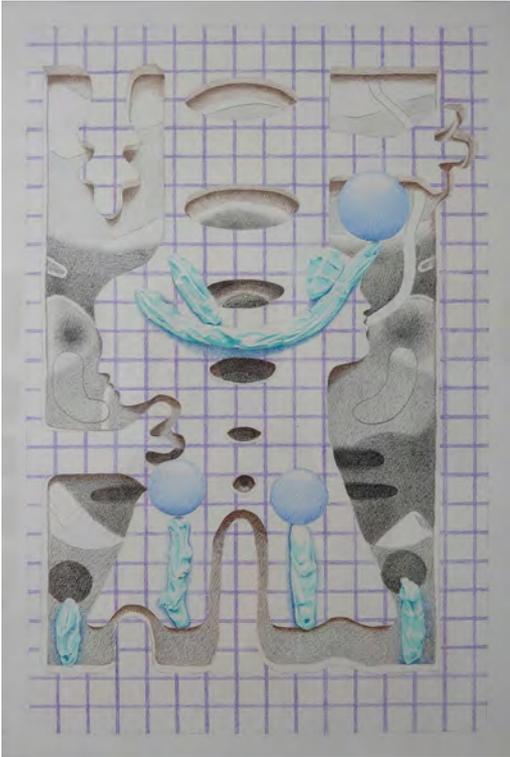
2020 - dessin sur papier, crayon couleur, cadre, verre, 29 x 19 cm (sans cadre), 41 x 31 cm (avec cadre), pièce unique



9f. Ellande Jaureguiberry

THE JUGGLERS IV

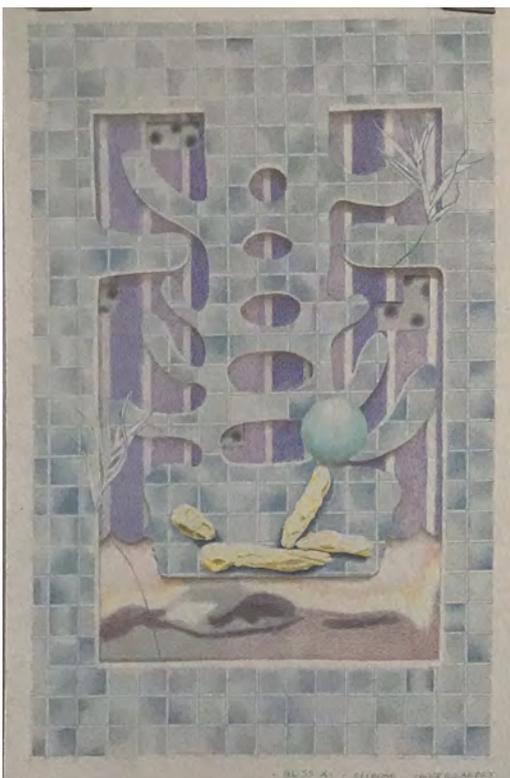
2020 - dessin sur papier, crayon couleur, cadre, verre, 29 x 19 cm (sans cadre), 41 x 31 cm (avec cadre), pièce unique



9g. Ellande Jaureguiberry

THE JUGGLERS V

2020 - dessin sur papier, crayon couleur, cadre, verre, 29 x 19 cm (sans cadre), 41 x 31 cm (avec cadre), pièce unique



galerie dohyanglee

10a. Emmanuel Tussore

REQUIEM

2020 - impression jet d'encre pigmentaire, contrecollé sur aluminium, 30 x 30 cm, édition de 5 + 2 EA



Emmanuel Tussore détourne de leur usage les scies circulaires destinées à débiter les troncs d'arbre. Décontextualisées, elles donnent à voir un monde évanescent, vaporeux, dilué. Le support n'est plus ce matériau tranchant, mortifère, constitué de lames d'aciers. Manipulé par l'artiste, chimiste en son atelier, il s'est métamorphosé. Les scies circulaires semblent dériver dans l'espace telles des planètes en mouvement. On y voit le feu, des cratères, des ersatz de roche, des queues de comètes laissant traîner des poussières d'étoiles, on assiste à la naissance de l'Univers. Les couleurs révélées par l'oxydation à la surface des lames évoquent ces paysages lointains dévoilés par un télescope. Sous le regard de l'astronome, des cellules, des micro-organismes en suspens.

Chaque scie a sa propre vibration, émet un son pur qui évoque des rituels anciens. On songe aux rites chamaniques, aux cérémonies druidiques. Elles nous renvoient à notre terre nourricière et protectrice, la terre matrice, la terre de nos origines que nous défigurons. Entre réel et magique, profane et sacré, elles nous invitent à la méditation.

10b. Emmanuel Tussore

ETUDE POUR UN CARILLON

2020 - sculpture, métal, bois iroko, mécanisme électrique d'horlogerie, gong, 45 x 70 cm environ, pièce unique



11a. Eric Tabuchi

UTOPARK

2015 - découpe laser sur carton gris, 76 x 54 cm, pièce unique



La spontanéité et la disparition prochaine d'un objet semblent être les deux axes qui peuvent résumer le travail d'Eric Tabuchi, artiste photographe : " Les choses me viennent rarement de but en blanc, je suis plutôt quelqu'un qui ramasse des signes et à un moment je m'arrête, je regarde un peu ce que j'ai ramassé et je vois dans quelle direction cela m'amène... Donc je vais consacrer plus d'énergie pour photographier ce qui est susceptible de disparaître dans un proche avenir plutôt que ce qui est là pour un bon moment. Je suppose qu'il y a effectivement une notion d'urgence qui fait que l'on est quand même plutôt attiré par l'idée de mémoriser ce qui disparaît plutôt que de figer quelque chose qui est bien vivant et qui se porte plutôt très bien."



11b. Eric Tabuchi

SANDPAPER BOOK

2016 - papier de verre, contreplaqué, étagère, 42 x 28 cm, pièce unique



11c. Eric Tabuchi

Impression jet d'encre sur papier, cadre, passepartout, verre, 20 x 28 cm (sans passepartout), 34,5 x 42,5 (avec cadre)



12a. Jenny Feal

PAPILLON CŒUR OU FESSES

2020 - dessin en faïence sur papier, cadre, verre, 33 x 53 cm (sans cadre), 47 x 57 cm (avec cadre), pièce unique

Pour Jenny Feal, les objets participent de notre vie ordinaire et témoignent d'un parcours non seulement physique ou fonctionnel, mais aussi symbolique. Par leur reproduction ou leur détournement, une distance et des expériences d'étrangeté sont provoquées chez le spectateur. La fine frontière entre l'intime et le collectif est établie par l'introduction de thématiques et d'objets banals du quotidien chargés de plusieurs dimensions : symbolique, historique, sociale et politique. Cuba est pour l'artiste un référent et une source inépuisable.

galerie dohyanglee



12b. Jenny Feal

PORTRAIT

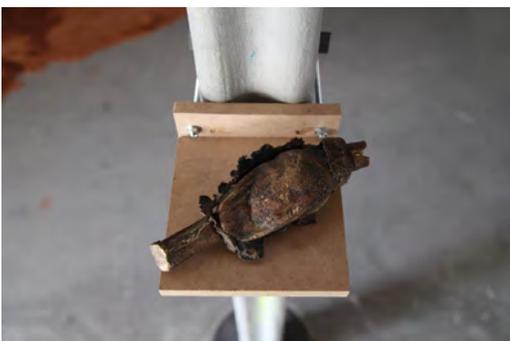
2020 - dessin en faïence sur papier, cadre, verre, 66 x 50 cm (sans cadre), 87 x 67 cm (avec cadre), pièce unique



12c. Jenny Feal

JINETE CON CABEZA DE SILLIN

2020 - dessin en faïence sur papier, cadre, verre, 64,5 x 53 cm (sans cadre), 77 x 57 cm (avec cadre), pièce unique



12d. Jenny Feal

LE COCO QUI EST DEVENU POISSON

2016 - sculpture, bronze, 20 x 9 x 7 cm, pièce unique

galerie dohyanglee



12e. Jenny Feal

120 MINUTES

2016 - cassette en aluminium, 10 x 6,5 x 0,9 cm, pièce unique



13a. Jesus Alberto Benitez

1031-B

2020 - photographie, impression jet d'encre sur papier archival, 30 x 19 cm, édition de 3 + 1 EA

La question du temps et des cycles est devenue constante dans ma pratique. Au fil des années, il s'est généré ainsi une spirale à l'intérieur de laquelle des pièces récentes sont issues de gestes réalisés des années plus tôt. Il ne s'agit plus de nouvelles versions, ni de la finalisation d'un travail en cours, mais de nouvelles pièces dont la source se trouve à différents moments de ma pratique.

Les deux images *1031-b* et *1049-b* ont été réalisées à partir de deux photogrammes. Ces images ont été re-interprétées et produites pour l'occasion de cette exposition à la galerie Dohyang Lee. Les photogrammes qui sont le point de départ de ces images ont été produits en 2014, ils constituent des recherches initiales pour ma participation au projet *Dust : The Plates of the Present*, actuellement exposé au Centre Pompidou. Quant aux prises de vue, elles datent de 2017 et font partie d'une recherche plus vaste, où l'atelier est un lieu de source permettant une accumulation et un entrecroisement de traces tu travail.

Jesus Alberto Benitez



13b. Jesus Alberto Benitez

1049-B

2020 - photographie, impression jet d'encre sur papier archival, 30 x 19 cm, édition de 3 + 1 EA

galerie dohyanglee

14a. Jihee Kim

よりよい (YORI YOI)

2016 - livré donné à l'artiste, papier de couleur, gouache, 31,6 x 21,3 cm, pièce unique



La série *Book Drawing*, qui a débuté en 2011 et qui se poursuit jusqu'à présent, utilise des livres donnés de la part de bibliothèques d'université ou publiques, de librairies, de connaissances ou d'anonymes venant de Londres, Séoul, Taipei, Kaohsiung et Tokyo. Les pages de ces livres sont utilisées en tant que support de l'oeuvre d'art. Pour ce projet, j'ai demandé par écrit, à des institutions privées et publiques du monde entier, des donations de livres et ainsi j'ai pu rassembler 400 livres.

Lors de mes études à l'étranger, j'ai expérimenté un isolement subtil de la part de la communauté intellectuelle à cause de la barrière de la langue. Cet isolement a provoqué chez moi de la confusion mentale et m'a plongé dans un désespoir profond, et plus que le contenu de ces livres, m'a donné l'occasion de plonger de plus en plus dans les livres en tant qu'objet et de les questionner ainsi que de pouvoir me rebeller contre ces caractères.

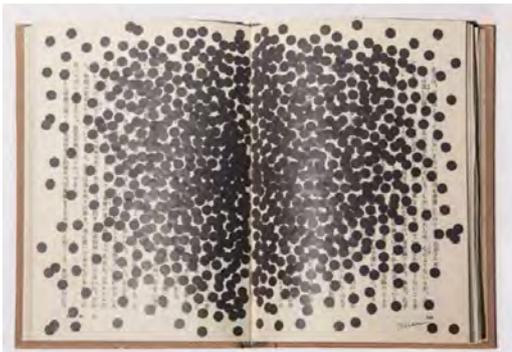
Je n'ai pu m'approcher du vrai sens que renfermaient ces caractères si inconnus par moi, mais j'ai pu entreouvrir la possibilité d'utiliser les livres en tant que matériaux utilisables pour fabriquer une oeuvre d'art. La série *Book Drawing* m'a permis de soulager ce poids psychologique induit par la barrière de la langue, mais s'est fixé comme une oeuvre accompagnant une jouissance artistique. Ici, la signification primaire du texte disparaît alors que le plaisir visuel et l'énergie de l'image restent.

Jihee Kim

14b. Jihee Kim

わたし (WATASHI)

2016 - livré donné à l'artiste, pastilles de couleur, 28,2 x 19,5 cm, pièce unique



14c. Jihee Kim

F(X)

2016 - livré donné à l'artiste, gouache, 36 x 23,5 cm, pièce unique



14d. Jihee Kim

MOONLIGHT SONATA

2017 - livré donné à l'artiste, hologramme, poster publicitaire récupéré à Londres, stickers, 26,3 x 21 cm, pièce unique



galerie dohyanglee

15a. Joongho Yum

ILES FLOTTANTES

2013 - tirage photographique contrecollé sur PVC, cadre, verre, 53 x 53 (sans cadre), 60 x 60 cm (avec cadre), édition de 5 + 2 EA



Les plantes doivent s'adapter à l'environnement présenté par l'homme. Pour survivre dans la ville, les plantes sont conditionnées pour s'adapter à un nouvel environnement, ayant déménagé de leur habitat naturel. La plante existe moins, et semble même molle. Remettant en question les tactiques de survie des plantes, Yum a commencé ce travail en imaginant que les plantes ont beaucoup de tactiques pour survivre dans la ville. En regardant de plus près les plantes mourantes et abandonnées, parfois elles portent la vivacité comme si une nouvelle plante venait à la vie, et à d'autres moments, susciter la tristesse.

15b. Joongho Yum

ILES FLOTTANTES

2013 - tirage photographique contrecollé sur PVC, cadre, verre, 44 x 63 (sans cadre), 50 x 70 cm (avec cadre), édition de 5 + 2 EA

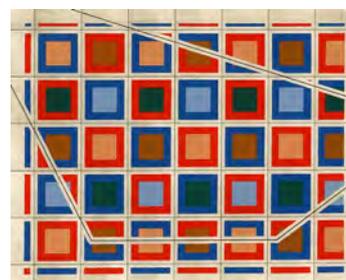
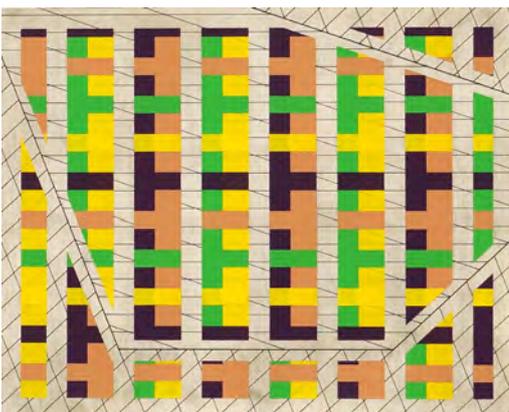
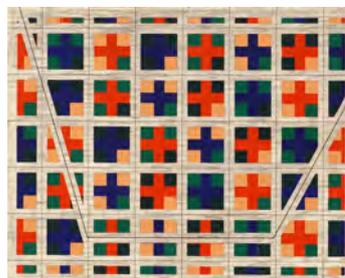
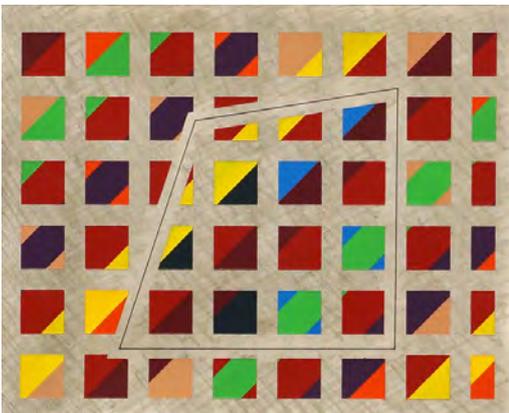


16. Julie Savoye

DIRTY LINES

2019 - série de dessins, encre de Chine, mine de plomb et acrylique sur papier, cadre, verre, 24 x 30 cm (sans cadre) chaque, 25 x 31 cm (avec cadre) chaque, pièces uniques

Le travail de Julie Savoye est axé autour de la sensibilité contenue dans la géométrie. Elle réalise des séries sur différents supports et cherche à mettre en exergue tous les mouvements de ligne possibles au sens propre et au sens figuré à travers peintures, volumes, dessin et vidéos.





17a. Kristina Solomoukha

HLM

2012 - céramique rouge, émail, 21,5 x 5 x 9,5 cm, pièce unique

Les projets de Kristina Solomoukha empruntent souvent des formes collaboratives et sont l'occasion de voyages de recherche. Intéressée par anthropologie et histoire, l'artiste analyse des images produites par des collectifs et sociétés dans une approche transnationale et transhistorique. Ses réalisations, qui vont de l'écriture au dessin, de l'enregistrement à l'installation, interrogent la dimension politique et sociale des images.



17b. Kristina Solomoukha

HLM

2012 - céramique noire, émail, 20 x 5 x 10 cm, pièce unique



17c. Kristina Solomoukha

CONTRAT 1

2012 - céramique émaillée, argile, 9 cm diamètre, pièce unique

EXPOSITION 1

2012 - photographie couleur, tirage lambda, cadre, verre, 38 x 50 cm (sans cadre), 40 x 52 cm (avec cadre), pièce unique



Plusieurs boules, 5 ou 6 peut-être, sont ainsi disposées sur une table... On les appelle les *Contrats*. Elles reprennent en effet le principe d'un très ancien instrument permettant de contracter les termes comptables d'actes administratifs concernant, par exemple, un échange, admettons entre deux agriculteurs, 4000 ans avant JC, en Mésopotamie. L'enjeu de l'échange, admettons trois chèvres, était alors représenté par des objets appelés "calculi", par exemple un triangle ou plutôt trois triangles, modelés dans l'argile puis séchés au soleil avant d'être glissés dans une boule modelée à son tour autour du pouce du contractant, et sur laquelle trois triangles avaient été imprimés préalablement. La boule séchée au soleil, fragile puis conservée dans des proto-archives, faisait office d'aide-mémoire officiel. En cas d'oubli ou de litige, il suffisait de casser le contrat (la boule) pour en retrouver les termes. Tout est dit : 3 triangles = 3 chèvres.

Les boules en terre crue présentées dans cette exposition sont donc les *Contrats* faisant acte des engagements et des promesses de l'artiste envers différents participants - envers la galeriste, envers le graphiste, envers l'auteur de ce texte, envers de futurs collaborateurs, envers l'espace public, (envers et contre tout). Chaque contrat renferme un certain nombre de calculis - de petites formes géométriques, en terre cuite, colorées et émaillées dont la variation des combinaisons dessine différentes situations.

Il est intéressant de noter que chaque sculpture aussi fragile soit-elle fait paradoxalement résistance à la connaissance. Pour en connaître ou en vérifier le contenu, il faut la détruire. Détruire, dit-elle ou alors descendre dans le sous-sol de la galerie où l'on retrouve les *Expositions*, c'est-à-dire chaque combinaison de formes promises, photographiées dans le creux d'une main avant d'être scellées dans la terre.

Kristina Solomoukha

CONTRAT 2

2012 - céramique émaillée, argile, 9 cm diamètre, pièce unique

EXPOSITION 2

2012 - photographie couleur, tirage lambda, cadre, verre, 38 x 50 cm (sans cadre), 40 x 52 cm (avec cadre), pièce unique



17d. Kristina Solomoukha

CONTRAT 3

2012 - céramique émaillée, argile, 9 cm diamètre, pièce unique

EXPOSITION 3

2012 - photographie couleur, tirage lambda, cadre, verre, 38 x 50 cm (sans cadre), 40 x 52 cm (avec cadre), pièce unique



galerie dohyanglee

17e. Kristina Solomoukha

CONTRAT 4

2012 - céramique émaillée, argile, 9 cm diamètre, pièce unique

EXPOSITION 4

2012 - photographie couleur, tirage lambda, cadre, verre, 38 x 50 cm (sans cadre), 40 x 52 cm (avec cadre), pièce unique



Kristina Solomoukha

CONTRAT 5

2012 - céramique émaillée, argile, 9 cm diamètre, pièce unique

EXPOSITION 5

2012 - photographie couleur, tirage lambda, cadre, verre, 38 x 50 cm (sans cadre), 40 x 52 cm (avec cadre), pièce unique



galerie dohyanglee



Kristina Solomoukha

CONTRAT 6

2012 - céramique émaillée, argile, 9 cm diamètre, pièce unique

EXPOSITION 6

2012 - photographie couleur, tirage lambda, cadre, verre, 38 x 50 cm (sans cadre), 40 x 52 cm (avec cadre), pièce unique



Kristina Solomoukha

CONTRAT 7

2012 - céramique émaillée, argile, 9 cm diamètre, pièce unique

EXPOSITION 7

2012 - photographie couleur, tirage lambda, cadre, verre, 38 x 50 cm (sans cadre), 40 x 52 cm (avec cadre), pièce unique



galerie dohyanglee



18. Kihoon Jeong

TWO HANDS

2019 - vidéo HD, son, couleur, 5'20", édition de 5 + 2 EA
Musique de Moritz Moszkowski, 5 *Spanische Tänze*, Op. 12

Ce travail consiste en une vidéo qui enregistre le processus par lequel deux personnes utilisent chacune une main afin façonner l'argile en un globe et le résultat. " La compréhension " est un processus complexe pour avoir une perception ou une idée en tête et la traduire en mots de façon qu'une autre personne puisse utiliser ces mots afin de former la même perception ou idée ou bien pour reconnaître ce que fut la perception originelle ou la véritable idée. Je souhaitais trouver un moyen d'externaliser l'idée intangible et complexe de " se comprendre l'un de l'autre ".

La performance est le processus d'ajuster les mouvements, les vitesses, les rythmes, et les puissances de deux personnes qui font des formes sphériques en roulant des bouts d'argile ensemble. Il est imposé de considérer chaque personne en proportion. Le travail est le résultat final et le processus pour y arriver. Toutes les sphères en argile sur les images sont les résultats du roulement avec différentes personnes. Ce projet peut se réaliser n'importe où avec n'importe qui dans un futur.



19. Kyoo Choix

BOULES DE DICTIONNAIRE

En cours, installation, valise (76,5 x 44 x 16 cm), bois, verre, papier, dictionnaires, et divers matériaux, dimensions variables, pièces uniques

Transformation d'une feuille recto-verso du dictionnaire (Le Petit Robert, rédaction dirigée par A. Rey et J. Rey-Debove, Paris, 1967) en boule, 252 boules paginées de 1 à 504 mises dans une boîte à bijoux (36 x 38 x 5,2 cm), 120 boules paginées de 505 à 742 mises dans une boîtes de griottes (24,1 x 14,5 x 7,7 cm), ensuite mise en vente au marché aux puces, à la galerie et etc., à la pièce, prix libre, pièce facturée et documentée avec des informations sur ce processus.

Les parcours de ces objets, les prix de vente, les dates et les lieux de vente, les noms, les adresses email de l'acheteur et le détail des dépenses sont documentés. Ce document est intégré dans le processus de construction de cette œuvre elle-même et est également exposé en tant qu'élément de l'œuvre pour la suite de l'exposition . [...] Si on considère ces *Boules de dictionnaire* comme un nouvel objet qui est bien séparé de l'objet originel, le sens du concept " récupération " restera dans le sens de sa propre limite de la matérialité. Le sens de l'objet originel, le livre en papier, est en effet plus complexe. Cet objet est à la fois le contenant et le contenu. S'il s'agit de la récupération du contenu, autrement dit le texte , ce geste de récupération pose la question sur le système culturel, industriel et économique de la transmission du savoir. ... (La réflexion continue à se développer)



20a. Laëtitia Badaut Haussmann

MAISONS FRANÇAISES, UNE COLLECTION #556-557

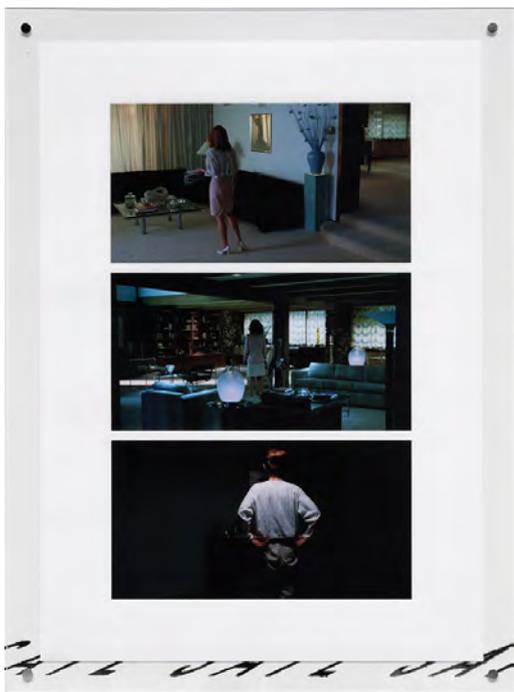
2013 - photographie retouchée, tirage pigmentaire sur papier mat, cadre, verre, 55 x 93 cm (sans cadre), 68,5 x 108 cm (avec cadre), édition de 3 + 1 EA. Collection Centre National des Arts Plastiques

20b. Laëtitia Badaut Haussmann

CAROL

2020 - impression pigmentaire, cadre plexiglas, 70,5 x 50,5 cm (sans cadre), 79,5 x 58 cm (avec cadre), édition de 3 + 2 EA.

À travers la notion de para-architecture, Badaut Haussmann poursuit une recherche au croisement de plusieurs champs dont la domesticité, la psychologie et le féminisme. Sa pratique porte essentiellement sur la culture du design et de son histoire comme expression sociale et politique. Elle travaille aussi bien la sculpture, l'installation, la performance, l'image, le texte, la vidéo, le son ; l'exposition étant son médium privilégié.



21a. Laurent Fiévet

EXERCICE N°10

2014 - boucle vidéo, noir et blanc, muet, 2'18", édition de 5 + 2 EA

Facing Arithmetics, Algebra, Geometry, Trigonometry, Probability and Statistics est un ensemble de montages réalisés à partir de films, longs et courts, de Buster Keaton. Imaginés dans le cadre du spectacle *Aaaaaaaaaa ..aaaah ! catastrophe sonore* de Hélios Azoulay présenté au Théâtre de la Criée en ouverture de Marseille-Provence 2013, ils constituent, pour la plupart d'entre eux, des boucles closes sur elles-mêmes qui enferment les personnages qu'incarne le réalisateur dans des situations à la fois périlleuses et burlesques.

Les montages procèdent par stylisation extrême des situations exposées. Conformément au titre de la série qui ne manque pas de renvoyer par ailleurs à une certaine aversion pour les disciplines scientifiques et au caractère sélectif qu'elles continuent de jouer depuis plusieurs décennies dans nos sociétés, ils tentent, le plus souvent, d'en épuiser les logiques mathématiques à travers des procédés techniques rudimentaires.

La référence dans plusieurs des montages à des états de catastrophe naturelle fait écho à certaines préoccupations écologiques contemporaines. Elle teinte d'une certaine gravité la teneur comique des situations présentées et expose les moyens de lutte contre l'adversité.

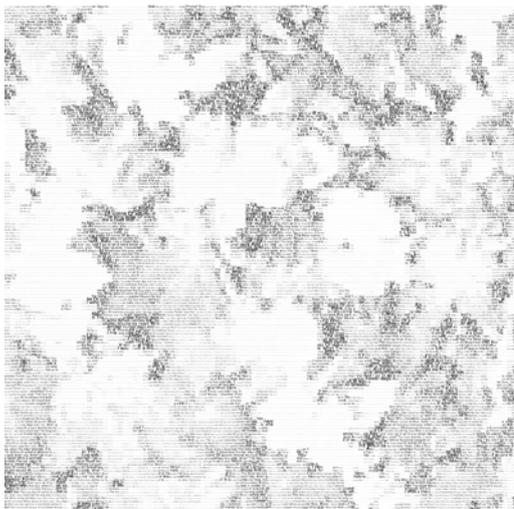


21b. Laurent Fiévet

EXERCICE N°7

2014 - boucle vidéo, noir et blanc, muet, 1'26", édition de 5 + 2 EA





22a. Laurent Mareschal

CHANSON D'AUTOMNE

2018 - impression sur papier contrecollée sur Dibond, 79 x 79 cm, édition de 3 + 1 EA

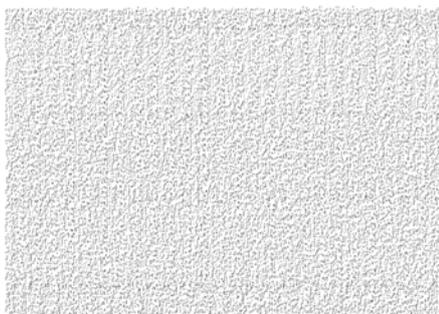
Chanson d'automne reprend le poème éponyme de Verlaine pour constituer une image avec ses mots. (Il s'agit de la traduction anglaise du poème). L'image abstraite qui en résulte donne à penser à des nuages, des pays vus du ciel, des feuilles mortes, etc. Le texte devient image et l'image texte, poème concret qui évoque la mélancolie du texte (le noir et blanc, la forme qui se dérobe) ou son destin militaire inattendu (l'image ressemble à un camouflage et à un code presque illisible). En effet, ses deux premiers vers ont été utilisés comme message secret par la Résistance durant la guerre 39-45.

Laurent Mareschal

22b. Laurent Mareschal

NOUVEAU ROMAN

2018 - impression sur papier contrecollée sur Dibond, 49,5 x 63 cm, édition de 3 + 1 EA



Hommage à Roman Opalka qui a peint des chiffres toute sa vie, je reprends l'un de ses dessins pour le transformer en composition hasardeuse. Au début je respecte l'ordre impeccable des chiffres et au fur et à mesure les chiffres se déplacent brisant l'ordre et l'ordonnement parfait de la chronologie. Il existe 5 impressions, 5 étapes de cette transformation vers la composition hasardeuse finale.

Laurent Mareschal



23. Louis-Cyprien Rials

UNTITLED (MOGADISHU, SOMALIA)

2019 - vidéo 4 K, couleur, son, 7'30", édition de 3. Son Romain Poirrier.

Une première vidéo est née de la volonté de l'artiste d'aller voir une des plus belles plages du monde dans un des pays les plus dangereux du monde. Paradoxe économique aux yeux de notre société des loisirs, et Enfer sur terre pour ses habitants, la région de Mogadiscio recèle des plages paradisiaques de sable fin et blanc désertes... Sanctuaire de la violence humaine et laboratoire de la guerre permanente, La Somalie est en proie depuis trente ans aux attentats perpétrés par les factions rivales. La présence d'un ressortissant français en Somalie est "formellement déconseillée" par le Quai d'Orsay en raison du "risque maximum d'attentat, d'enlèvement et d'assassinat" qui y règne.



24a. Marie-Jeanne Hoffner

LANDSCAPE VERSUS ARCHITECTURE (HONG KONG/BUNDANON)

2006 - photographie, tirage Diasec, 40 x 50 cm, édition de 5 +2 EA

La série de photographie *Landscape versus Architecture* démarrée en 2004, s'égrène au fil des voyages et déplacements de l'artiste, qu'il soit rêvés ou réels, ces voyages sont l'objet de la série. Au gré des déplacements, un paysage en rencontre un autre. De manière ludique, le dessin d'un lieu se superpose à un autre, par le truchement d'une fenêtre. A chaque fois, l'artiste y appose un dessin, puis la photographie. Ainsi naissent d'improbables scènes, tel que le Macchu Pichu à Montreuil ou la baie d'Hong Kong sur les prairies australiennes de la Nouvelle Galles du Sud.

Marie-Jeanne Hoffner



24b. Marie-Jeanne Hoffner

LANDSCAPE VERSUS ARCHITECTURE (ATLANTA / MELBOURNE)

2005 - photographie, tirage Diasec, 40 x 50 cm, édition de 5 +2 EA



25. Marcos Avila Forero

ÉTUDE DU MOUVEMENT, GESTE M1-4. TÂCHE : AGRÉGATION DE BRIQUES RÉFRACTAIRES À HAUTE TENEUR EN ALUMINE SUR LES PAROIS DU FOUR À FUSION ROTATIF. PROCESSUS DE FUSION MINÉRALE.

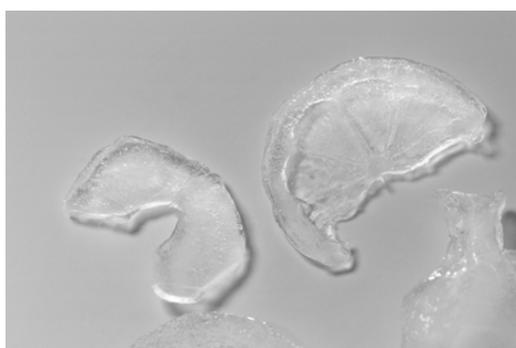
2020 - diptyque, photographie argentique, dessin à l'encre de Chine, cadre, passepartout, verre, 58 x 32 cm (sans cadre) , 61 x 35 cm (avec cadre) série de pièces uniques

A partir d'une analyse matérialiste inspiré par les études sur le geste ouvrier apparus au début de l'ère industrielle - Notamment *Time and Motion Studies* de Lillian et Frank Gilbreth, ainsi que *Laban Movement Analysis* de Rudolf Laban - Marcos Avila Forero a proposé à plusieurs ouvriers retraités d'une usine métallurgique au Japon, de répéter les gestes qu'ils ont réalisé dans leur ancien métier, mais cette fois sans outil, ni machine : faisant appel uniquement à la mémoire du corps pour reproduire l'action.

Pour enrichir son propos, l'artiste a invité une spécialiste de l'analyse du mouvement Laban - méthode qui permet aux chorégraphes d'avoir une lecture scientifique du mouvement - pour qu'elle effectuée une analyse basée sur les gestes des ouvriers retraités, qu'elle a transcrite ensuite en partition Laban.

A partir de cet acte, l'artiste a reproduit un corpus d'œuvres autour du même projet : *Théorie du vol des oies sauvages - Annotations sur le geste ouvrier*

Ici nous présentons l'un des éléments de la série *Études du mouvement* faisant partie du même projet : En écho aux études tayloristes sur le mouvement réalisés par Lillian et Frank Gilbreth on aperçoit, par décomposition du mouvement, les gestes de 3 ouvriers retraités de la métallurgie japonaise accomplissant leur tâche. Les dessins à l'encre de chine, qui se superposent sur la photographie argentique, renvoient à la fois aux études sur la théorie économique du vol des oies sauvages, à l'étude réalisée par l'analyste du mouvement Laban, ainsi qu'au chapitre *Partitions calligraphiées* du même projet.



26a. Minja Gu

PEACH SKIN AND LEMON PIECES (SÉRIE FROZEN)

2019 - 2020 - tirage photographique noir et blanc sur papier supérieur jet d'encre spécial mat 180 g, cadre, verre, 50 x 70 cm (sans cadre), 51 x 71 cm (avec cadre), édition de 5 + 1 E.A

La série de photographies *Frozen* a pour origine le séjour de l'artiste en Belgique, en 2016, plus précisément à Gand. Elle fut dans une résidence du HISK (Hoger Instituut voor Schonen Kunsten) et habita le 7 Citadellaan. Pendant son séjour, elle a accumulé des restes d'aliments, d'emballages, de bouteilles en plastiques... dans l'idée d'illustrer sa vie quotidienne. Elle a ensuite organisé une exposition dans son appartement, qui resta dans son mental. Ainsi, elle a archivé à travers des photos cette exposition à Gand, et de ces photos elle a tenu plusieurs expositions en Corée du Sud. En ce qui concerne ces objets, Minja Gu a fabriqué des moules en silicone et ensuite a versé de l'eau pour enfin les congeler. Elle a donc obtenu une empreinte solide de ces objets disparus, transparents, cristallins, mais aussi bien amenés à disparaître... Afin de conserver une trace pour l'éternité, elle a donc choisi de les photographier.

galerie dohyanglee



26b. Minja Gu

RED PAPRIKA STEM (SÉRIE FROZEN)

2019 - 2020 - tirage photographique noir et blanc sur papier supérieur jet d'encre spécial mat 180 g, cadre, verre, 50 x 70 cm (sans cadre), 51 x 71 cm (avec cadre), édition de 5 + 1 E.A



26c. Minja Gu

PERSIMMON SEED (SÉRIE FROZEN)

2019 - 2020 - tirage photographique noir et blanc sur papier supérieur jet d'encre spécial mat 180 g, cadre, verre, 50 x 70 cm (sans cadre), 51 x 71 cm (avec cadre), édition de 5 + 1 E.A



27. Namhee Kwon

100 SUGARS

2020 - installation, 100 morceaux de sucre, sticker, 1 cm diamètre chaque, série de pièces uniques

Ce travail a commencé il y a 20 ans, lorsque j'étudiais à Londres, en Angleterre. À l'époque, j'étais absorbée par l'idée de créer mon propre style de peinture, et après de longues réflexions, j'ai eu l'idée de *Numbered Paintings* et j'en étais très satisfaite. Un numéro de page a été attribué à la toile vierge pour désigner différentes images. J'ai été ravi d'imaginer une exposition avec des toiles blanches numérotées du numéro 1 sur le mur. Cependant, l'idée qui a précédé les *Numbered Paintings* était ce travail. À Londres, quand nous buvions du thé, nous utilisions beaucoup de cubes de sucre d'une boîte de papier carrée, je pensais que si j'ajoutais le numéro 1, 2, 3, etc. sur le sucre, il y aurait environ 100 sucres dans une boîte au total. J'ai déjà pris un livre de dessins noir de la même taille que mon journal depuis ce temps, et quand un livre était fini, j'ai ajouté un numéro pour l'identifier. Pour cette raison, l'acte de numérotation est devenu naturel pour moi. Récemment, je me suis intéressé à l'année, au mois et à la date et le nombre de jours qui se répètent chaque jour. Les nombres répétés font face à l'éternité. Je sentais que c'était le reflet de ma pensée vers l'infini. On pourrait dire que *100 Sugars* coupent un morceau de cet infini. Le nombre 100 donne un sentiment d'achèvement. Ce travail est prévu pour se développer en *1000 Sugars*, et *10000 Sugars*.

28. Natalia Villanueva Linares

BREATHING

2013 - vidéo HD, couleur, son, 10'09", édition de 5 + 2 EA



34 bobines de fil à coudre dans une boîte en métal sont unies par une action qui prend lieu à l'extérieur du cadre. Une abondance de gestes répétitifs tire sur les fils de couleurs pour les multiplier; suivi d'un son qui évoque une minutieuse transformation de l'ensemble. Le film *Breathing* capture, mèche par mèche, la création de la pièce *Soeur n°0*. C'est une rencontre entre la générosité de l'objet, un bout de son histoire et le regard du passant. L'action est vital au devenir de la pièce et révèle la nature symbolique des matériaux qui s'offrent petit à petit, se transforment en écriture, cachée du regard mais d'une forte évidence sensible.





29. Paula Castro

OH JE NE SAVAIS PAS

2015 - série de 12 dessins accidentels, encre de Chine sur papier, cadre, verre, 19 x 14 cm chaque (sans cadre), 25 x 18 cm chaque (avec cadre), pièces uniques

Paula Castro aborde le dessin à travers des concepts composés de points et de lignes. Représentations du domaine de l'imaginaire et du mental, le monde est interprété comme un " corps " d'infinis points sur lesquels la surface est en mouvement dans le temps et l'espace. Choses trouvées (sons, photographies, mots, lieux) sont les points de départ de ses oeuvres.

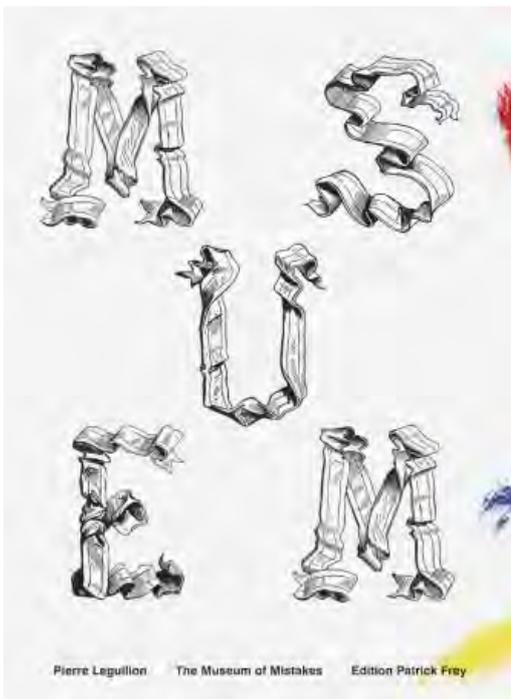


30a. Pierre Leguillon

MAIL ART

2020 - impression sur carton gris, 24 x 30 cm, pièce unique

Dans le cadre de l'exposition-anniversaire des dix ans de la Galerie Dohyang Lee, *Or, Encens & Myrrhe*, le Musée des Erreurs, créé par Pierre Leguillon à Bruxelles en 2013, vous propose de recevoir par la poste la reproduction imprimée, à l'échelle 1:1, d'une œuvre de *mail-art* de l'artiste belge René Heyvaert, datée de la période 1964-1984.



30b. Pierre Leguillon

MAIL ART

2020 - impression offset quadrichromie recto/verso, 15,5 x 12 cm (plié), 24 x 30 cm (ouvert), édition de 104

Dans le cadre de l'exposition-anniversaire des dix ans de la Galerie Dohyang Lee, *Or, Encens & Myrrhe*, le Musée des Erreurs, créé par Pierre Leguillon à Bruxelles en 2013, vous propose de recevoir par la poste la reproduction imprimée, à l'échelle 1:1, d'une œuvre de *mail-art* de l'artiste belge René Heyvaert, datée de la période 1964-1984.



31a. Radouan Zeghidour

DÉTRUIRE VOTRE MONDE

2020 - tissu, transfert d'image, cire, latex, tatouage à l'encre de Chine noire, cuivre, bois, 148 x 71 cm, pièce unique

C'est une œuvre inspirée d'une inscription qui se trouve au 22 boulevard Magenta à Paris. Au dessus, d'une agence d'intérim se trouve ce tag écrit en rouge, probablement durant des manifestations. L'œuvre en est inspirée. Elle représente Hercule tuant l'hydre. Cette phrase, je l'ai gravée dans un sous sol parisien, dont j'ai fait l'empreinte en latex qui se trouve autour du dessin.

Radouan Zeghidour

31b. Radouan Zeghidour

BLOOM 75

2020 - tissu, transfert d'image, cire, latex, tatouage à l'encre de Chine noire, laiton, bois, 152 x 68 cm, pièce unique



Les vanités du 15e siècle, posaient le temps comme objet essentiel de la perte. Aujourd'hui au *Tempus Fugit* succède un *Alibi Fugit*. L'ailleurs est un vestige que la modernité a presque fini par engloutir. Cette oeuvre est une vanité qui pose l'absence d'ailleurs comme condition essentiel de l'existence contemporaine. *Bloom* est un terme employé par les philosophes radicaux : *Tiqqun*, pour évoquer la condition existentielle de l'être contemporain qui se caractérise par la dépossession.

Pour accompagner ce dessin, j'ai réalisé une empreinte dans un lieu secret du métro parisien, derniers endroits qui échappent au radars, au contrôle et qui permet de s'évader.

Radouan Zeghidour

32a. Raphaël Tiberghien

SATALA # 9

2020 - céramique émaillée marquée aux plombs d'imprimerie, 23 x 17 x 16 cm, pièce unique



Les pièces de cette série de moulages en faïence ont été criblées de petites lettres, empreintes de casses d'imprimeries anciennement utilisées sur les machines monotypes. Les formes se déclinent, évoquant les vestiges d'un usage incertain, ramollies et trouées par la percussion des plombs, comme mises en ébullition. L'ordre des lettres étant perdu, le sens exact des mots qu'elles composent demeure inaccessible. Seule subsiste la trace du geste, de l'inscription violente marquant ces chairs de gueules cassées.

32b. Raphaël Tiberghien

SATALA # 12

2020 - céramique émaillée marquée aux plombs d'imprimerie, 23 x 17 x 16 cm, pièce unique



32c. Raphaël Tiberghien

SATALA # 8

2020 - céramique émaillée marquée aux plombs d'imprimerie, 23 x 17 x 16 cm, pièce unique





32d. Raphaël Tiberghien

SATALA # 22

2020 - céramique émaillée marquée aux plombs d'imprimerie, 19 x 13 x 12 cm, pièce unique



32e. Raphaël Tiberghien

FORME QUI PENSE # 1

2017 - sculpture, céramique émaillées marquées aux plombs d'imprimerie, 9 x 10 x 29 cm, pièce unique



32f. Raphaël Tiberghien

FORME QUI PENSE # 2

2017 - sculpture, céramique émaillées marquées aux plombs d'imprimerie, 12 x 11 x 27,5 cm, pièce unique

galerie dohyanglee

32g. Raphaël Tiberghien

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

2019 - sculpture, céramique émaillée marquée aux plombs d'imprimerie, 70 x 103 cm, pièce unique



Dans le prolongement du travail engagé depuis 2018 avec la série des *Sécrétions*, cet ensemble est constitué de huit plaques d'argile cuites et émaillées, dont chacune porte un texte imprimé à la main dans la matière au moyen de cases d'imprimerie. À chaque fois, le texte raconte l'une des scènes d'un film qui fut visionné il y a des années, sans jamais avoir été revu depuis. La mémoire opère ainsi des déplacements, infimes ou flagrants, à mesure que les souvenirs se déroulent sur ce que l'on pourrait comparer à des paysages mentaux. Le langage s'y déploie comme une substance organique, dans l'espoir que le spectateur-lecteur y reconnaisse lui aussi une situation familière.

33. RohwaJeong

STILL LIFE - COPENHAGEN

2019 - vidéo boucle, son, couleur, 10'0'', édition de 2 + 1 EA



Still life est d'abord une installation d'un motif *still life* brodé avec du fil blanc sur un moustiquaire dans plusieurs bâtiments ou maisons en Corée et à l'étranger. Ensuite cette installation a été filmée en tant que documentaire et constitue une oeuvre d'art. Cette oeuvre est composée de 5 films à canaux uniques indépendants les uns des autres. Ils portent le titre du lieu où se situe l'installation. L'oeuvre parle du temps, de l'espace, du sujet et de l'objet. Plus précisément, c'est ressentir le mouvement anticipatoire du temps à travers le motif qui bouge à cause du vent. On voit le paysage extérieur qui existe en fond hors de la fenêtre, cependant on perçoit aussi les bruits discrets d'un intérieur ou les conversations murmurées qui brouillent la distinction entre dedans et dehors.

De plus, l'après midi on pourrait considérer le motif *still life* en tant que nature morte, qui est l'histoire d'un destinataire dépassant sa simple fonction de moustiquaire alors que dans un soir sans luminosité, ce motif, regardé par un destinataire, le réduit à l'histoire de sa vie immuable et paisible.

34a. Romain Vicari

P14

2020 - tableau, résine acrylique, photographies, pigments, grillage, riz, perles, colliers, bijoux, capsules de médicaments, 31 x 17 cm, pièce unique

Toujours dans une direction expérimentale, les tableaux sont composés de matière organique comme le riz et d'images abstraites de notre réalité. Ornés de perles et de grillages les tableaux opèrent comme un autel.



34b. Romain Vicari

P23

2020 - tableau, résine acrylique, photographies, pigments, riz, perles, colliers, bijoux, capsules de médicaments, 33 x 24 cm, pièce unique

Toujours dans une direction expérimentale, les tableaux sont composés de matière organique comme le riz et d'images abstraites de notre réalité. Ornés de perles et de grillages les tableaux opèrent comme un autel.

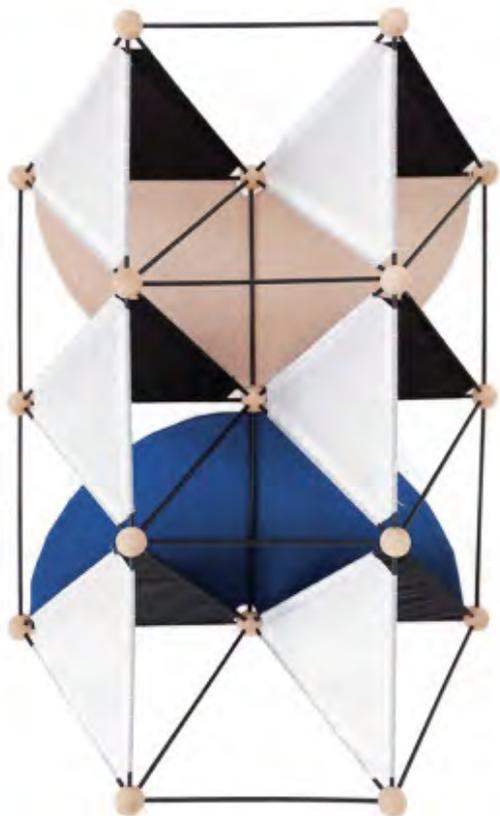


galerie dohyanglee

35. Ronan Lecreurer

LES FRACTÉS 15.04.b

2019 - sculpture, billes de hêtre, fibre de verre noire, toile spinnaker, tissu, 48 x 32 x 14 cm, pièce unique



Les Fractés sont des nouvelles œuvres plus picturales que les sculptures performatives volantes *Over the line* dont elles sont originaires. *Les Fractés* répondent de manière différée à l'influence qu'a eu le cerf-volant dans l'art moderne dans le début du 20ème siècle.

Le développement des vols photographiques à partir de 1901 a révélé aux terriens les vues aériennes de leurs campagnes, y montrant une terre parcellaire.

Les abstractions naturelles que montrent les planimétries de cette époque ont grandement redirigé la question de la représentation du paysage en explosant sa constitution en fragments qui se déploient dans un espace en quatre dimensions.

Cette nouveauté apportée par les outils qui ont permis d'élever le regard a apporté au cubisme un élan et une certaine esthétique de la vue divine qui n'a cessé de se développer jusqu'à la vue satellitaire prolongeant l'ère fractale.

On peut dire que *Les Fractés* sous la forme de petites sculptures murales en coton, carbone, spi et hêtre sont à la fois l'union d'un support véhiculaire et de sa participation à l'histoire de l'art.



36. Sun Choi

INTERRUPTED VOYAGE

2011 - installation éphémère avec du sel de mer de Corée du Nord, boîtes en bois (14 x 14 x 8 cm et 8,5 x 8,5 x 5,5 cm), salière, dimensions variables, pièces uniques, vidéo documentaire

Interrupted Voyage est un travail fait avec de l'eau de mer de la région de Goseong, Gangwon-do, la partie la plus au nord de la Corée du Sud. Cette eau a été bouillie et le sel récolté constitue l'oeuvre. L'artiste veut mettre de sel dans un récipient à sel ordinaire, qu'il installera sur une table à manger dans un restaurant d'hôtel. L'artiste souhaite que le public puisse alors goûter à la main ou dans les plats, ce sel et ressentir le goût de la Corée du Nord et le goût de la division du pays.



37a. Stéfán Tulépo

DIVISION DE LA JOIE

2020 - sculpture, assiettes en faïence coupées et pin Douglas brûlé, 45 x 30 x 28 cm, pièce unique

Dix demi-assiettes blanches posées dans les fentes d'un plateau en bois Douglas calciné. La ligne de brisure met à nue la porosité de la faïence. Les unes devant les autres, à interstice régulier, elles recomposent le décor minéral d'un théâtre en miniature.

galerie dohyanglee



37b. Stéfán Tulépo

SOUS LE PLANCHER, LES VACHES

2020 - sculpture, careaux de carrelage sculptés et pin Douglas brûlé, 50 x 35 x 25 cm, pièce unique

Tous ces objets d'usage courant, produits en grande série, immanquablement promis à la destruction, à l'abandon ou à leur désagrégation évoquent une archéologie contemporaine, un mode de vie, une esthétique, une forme de nostalgie. Ils sont la matière première des compositions de Stéfán Tulépo. Il exploite leurs qualités plastiques, leurs résistances, leurs transparences, leurs rugosités, leurs formes. Il les transforme par une intervention mécanique ou artisanale par frottage, striure, perçage...

Laurent Suchy



37c. Stéfán Tulépo

BUCHE À L'ARRET

2020 - sculpture, mugs en faïence coupées et careau de carrelage sculpté, 30 x 35 x 13 cm, pièce unique



38a. Tami Notsani

" SANS TITRE " - DÉ - COMME BEAUCOUP DE CHOSES DANS CE PAYS

2017 - photographie argentique couleur, contrecollé sur dibond profil alu, cadre, 50 x 50 cm, édition de 5 + 2 EA

Les paysages de Galilée et d'Israël ont changé depuis mon enfance, pas tant à cause des nouveaux villages, ni de leurs grilles de défense à l'entrée, du déboisement, ou que sais-je encore, non, c'est ma manière de les voir qui a changé. Mon regard se porte souvent sur un état instable du paysage, d'un objet en mutation : une route qui s'arrête nette sans explication, un trompe-l'œil sur un mur qui ne trompe personne, les vestiges d'un village perdu dans les figuiers de Barbarie, ou encore ce camion qui dévoile et recadre une image dans l'image... La trace de l'Homme est partout et pourtant, ces paysages et objets sont seuls dans le cadre, ils ont tous vécus et semblent à la fois détruits et toujours d'usage, comme beaucoup de choses dans ce pays.

Tami Notsani

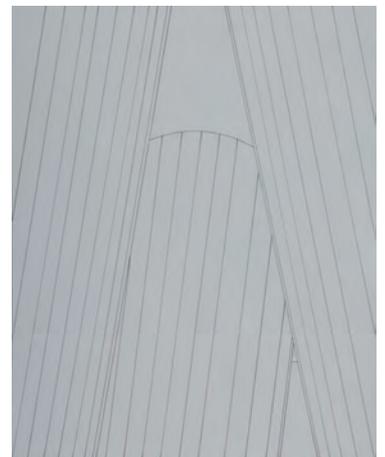
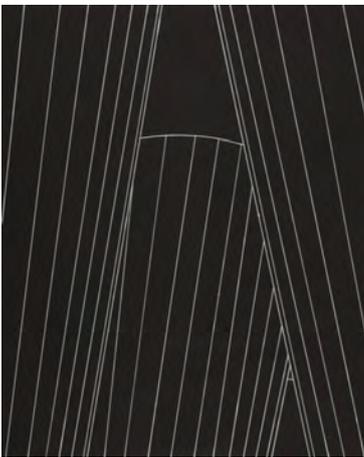
galerie dohyanglee

38b. Tami Notsani

"SANS TITRE" - YOU KEN DO IT - PARADE

2011 - photographie argentique couleur, contrecollé sur dibond profil alu, cadre, 50 x 50 cm, édition de 5 + 2 EA

Ce corpus photographique montre avec pudeur ce qu'est la Gay Parade annuelle à Tel-Aviv. La société israélienne est schizophrène, entre laïque et religieux, culture machiste du soldat et culture gay, etc. Tout y semble plus extrême que dans la plupart des autres démocraties occidentales. La communauté gay n'y échappe pas. C'est un peu ce que Tami Notsani rend avec subtilité dans cette série de portraits à la fois drôles et touchants.



39. Tazio

HIPPOCAMPE

2013 à aujourd'hui - série de dessins sur papier, 30 x 24 cm chaque, pièces uniques

Une série de dessins ou tracés effectués de mémoire. Respecter la rigueur des lignes tout en s'autorisant des libertés sur les éléments à conserver. Entre chaque dessin, le temps qui passe et la précision qui tente de s'affiner. L'ensemble des tracés réalisés à partir de la même photographie forme un tout temporel, une durée. Le mouvement n'existe qu'au travers des fines différences (intervalle spatial) entre chaque dessin. Le titre *Hippocampe* fait référence à une partie du cerveau qui sert à mémoriser.

Tazio



40a. Thomas Wattebled

TIME OUT

2016 - installation, raquettes de badminton entremêlées, 46 x 45 x 45 cm, pièces uniques

Quatre raquettes de badminton, décorées puis recordées ensemble dans un temps mort infini.



40b. Thomas Wattebled

SWIMM

2011 (modifié en 2015) - vidéo, noir et blanc, muet, 1', édition de 5

La vidéo fait apparaître une nageuse qui joue la suite du film *Fall* de Bas Jan Ader.



41a. Timothée Chalazonitis

DEMAIN C'EST LOIN

2020 - sculpture, gravure sur pierre de taille, typographie Avenir dessinée par Adrian Frutiger en 1988, 29 x 44 cm environ, pièce unique

" Demain, c'est loin " évoque notre incapacité à nous projeter dans un futur proche. Happé par les problématiques mondiales, notre société ne résout rien, elle fuit le présent en s'inquiétant sur l'avenir qui nous est réservé. Dans Maintenant du Comité invisible les auteurs - inconnus - nous mettent face à la nécessité d'être acteur dans notre société: " Si nous sommes si enclins à fuir le maintenant, c'est qu'il est le lieu de la décision ". C'est également un clin d'œil au titre mythique - et toujours actuel - du groupe de rap IAM, sorti en 1997.

41b. Timothée Chalazonitis

CONTRE-REGARD

2020 - sculpture, gravure sur pierre de taille, 8 x16 cm environ, pièce unique

L'œil en bas-relief sur un fragment de pierre fait écho à l'œil d'Horus et à l'œil bleu qui dans la Méditerranée protège contre le mauvais sort. Si une pensée d'une personne envieuse nous frappe, il détourne l'influence néfaste. Cet œil en pierre est comme un talisman, καλό μάτι (kalo mati: bon œil) en grec, il vous protégera des regards envieux ou jaloux des autres.



41c. Timothée Chalazonitis

UN SILENCE

2020 - sculpture, gravure sur pierre de montagne, 16 x 10 cm environ, pièce unique

Œuvre réalisée au début de l'épidémie Covid-19 lors d'une résidence au Venezuela. Récupérée juste avant le couvre feu et le confinement, cette pierre provient de la montagne qui surplombe Maracay. La période est étrange, le temps suspendu, la ville silencieuse. Ce virus a donné une respiration à la Terre, à la nature alors que les humains se sont repliés sur eux-mêmes. Sans aucun doute nous sommes dans l'ère de l'anthropocène. Celles et ceux qui en doutaient, ne peuvent plus le nier à présent. Un silence pour réfléchir, faire un pas de côté.



41d. Timothée Chalazonitis

TIME OUT

2020 - sculpture, céramique, barre métal 155 cm, dimensions variables, pièce unique



Comme un archéologue, je cherchais dans les moindre recoins des Beaux-Arts, les statues oubliées, non référencées dans le catalogue des œuvres de l'école. Un jour j'ai découvert la Korè 684, une statue d'une jeune femme, datant de la période archaïque de la sculpture grecque. Les empreintes en terre de la Korè nous livrent un message. Dans ses fragments est inscrite une phrase dénuée d'espoir : " Le passé une ruine, le présent sans espérance, l'avenir condamné ". Elle fait bien-sûr écho au poids que porte ma génération pour changer l'état du monde. On peut la lire comme une vérité et/ou avec une pointe de cynisme.

Timothée Chalazonitis



42. Violaine Lochu

MODULAR K

2020 - vidéo-performance, couleur, son, 18', édition de 5 + 2 EA. Production CAC La Traverse, Alfortville, France. Avec Anna Chirescu, Jean Fürst et Aurore Leduc (performeurs), Céline Régnard (maquillage). Photo © Rachael Woodson

La vidéo-performance *Modular K* montre cinq moments de la vie d'un petit groupe : réveil, ablutions, gymnastique, travail, repas.

Les quatre protagonistes, à l'aspect étrange, et dont il est difficile de dire s'ils évoluent dans le passé ou le futur, s'adonnent en silence à des rituels absurdes, drôles ou inquiétants, dans un environnement qu'ils transforment progressivement par leurs actions – déplacer, déplier, recouvrir, rouler, assembler...

Réalisée en juillet 2020, *Modular K* a été élaborée pendant la période du confinement, au cours de laquelle l'artiste a effectué une série d'entretiens à distance. Dans leurs singularités respectives, les propos recueillis renvoient à deux dimensions communes à tous dans cette expérience : l'importance de l'espace domestique, et celle des tâches quotidiennes, qui rythment et ordonnent le temps. *Modular K* déplace ces préoccupations sur le terrain du récit, voire du mythe.

Pour déployer ce récit, Violaine Lochu s'appuie sur un travail performatif et visuel qui fait notamment référence à l'histoire de l'art (les clairs-obscur du Caravage, *La Cène* de Léonard de Vinci, la figure du scribe égyptien...) et à la science-fiction (*1984* d'Orwell, *Solaris* de Tarkowski...).

Modular K a été tournée à La Traverse, centre d'art contemporain d'Alfortville, avant d'y être présentée, dans une sorte de mise en abyme, au sein d'une exposition du même nom ; le décor de la performance y devient une installation ; la vidéo, projetée dans une des salles, montre le centre d'art comme lieu de fiction, habité un temps par un collectif indéterminé.

galerie dohyanglee



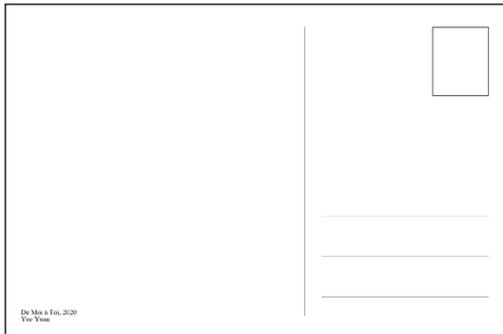
43. Yue Yuan

DE MOI À TOI

2020 - installation, 15 cartes postales, 10 x 15 cm chaque, boîte en carton, 16,5 x 12,5 x 2 cm chaque, édition de 10

Une série de cartes postales qui montrent des camionnettes de La Poste dans les rues de Paris. Les véhicules forment un système invisible dans la ville, faisant circuler les informations d'un point à un autre. Est-ce qu'il y a une lettre pour moi dans la voiture que je viens de croiser ? Est-ce une bonne ou une mauvaise nouvelle ? Ces cartes postales décrivent un parcours entre toi et moi.

Yue Yuan



44. Zohreh Zavareh

LES MERVEILLES DES CHOSES CRÉÉES ET LES CURIOSITÉS DES CHOSES EXISTANTES

2020 - sculpture, résine acrylique, peinture acrylique, 17 x 31 x 2,5 cm, édition de 10

Accroché au mur du couloir, il n'est jamais parvenu à savoir si c'est avec lui-même, ou avec quelqu'un d'étrangement ressemblant, qu'il était, pour l'éternité, destiné à faire l'amour.